

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

1^{er} trimestre 2021

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 1^{er} trimestre 2021 est principalement marqué par :

- l'augmentation du prix des matières premières,
- les difficultés d'approvisionnement en sciages résineux,
- le cours de l'épicéa qui se redresse,
- l'approvisionnement délicat pour les scieries de feuillus.

L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages feuillus (chêne)	↘	↗	↗	↗	→	→
Sciages résineux (grosses unités)	↗	↗	↗	↗	→	→
Pâte à papier (rondins)	→	→	↗	↗	-	-
Pâte à papier (plaquettes)	→	→	-	-	-	-
Papier graphique	-	-	→	→	-	-
Panneaux (rondins)	→	→	↗	↗	-	-
Panneaux (plaquettes)	→	→	-	-	-	-
Bois de chauffage	n.c.	n.c.	→	→	n.c.	n.c.
Construction bois	↘	↗	↗	→	-	-
Sciages via négoce spécialisés	↘	↗	↗	↗	-	-

Les indications de conjoncture

L'information n'aura échappé à personne : les **prix des matières premières** sont en nette augmentation depuis la seconde moitié de 2020. Une tendance qui s'accélère encore en ce début d'année 2021. Loin de toucher exclusivement le bois, cette flambée des prix touche la majorité des matériaux. Métaux ferreux et non ferreux, matières synthétisées à base de pétrole, PVC, PER, PUR, et, dans une moindre mesure peut-être, le béton.

Les matières premières viennent à manquer dans des pays qui réaffichent de très grosses croissances, surtout dans la **construction**, comme les USA et la Chine. D'autres facteurs accentuent le phénomène. C'est notamment le cas des taxes mises en place sur l'importation de bois canadien par l'Administration Trump. Cette dernière estimait que l'Etat canadien faussait la concurrence en appuyant ses entreprises de transformation avec des moyens publics. L'ancien locataire de la Maison blanche a donc décidé de taxer les importations de sciages en provenance du Canada, faisant monter le prix des bois canadiens sur le marché américain.

Après avoir digéré les premiers impacts de la pandémie et à l'aube du retour de la belle saison, le secteur américain de la construction est à la recherche de matière première. Et celui-ci est particulièrement dopé par les chantiers consécutifs aux nombreux récents incendies et ouragans, ainsi que par l'effet catalyseur de la pandémie pour la rénovation des habitations des travailleurs assignés à domicile, tout du moins ceux pour qui le pouvoir d'achat n'a pas diminué. Les transformateurs américains, après une baisse de production due à l'impact de la pandémie sur le fonctionnement des entreprises, n'avaient pas anticipé une reprise aussi brutale et rapide. Ils n'ont d'autre choix que de se tourner vers l'importation. Notamment à partir de l'Europe. En temps normal, ce sont les gros pourvoyeurs de **sciages résineux** (scandinaves, allemands ou autrichiens) qui s'en chargent, libérant de l'espace pour nos producteurs sur le marché européen. Mais cette fois, la demande est telle que les Américains frappent à toutes les portes en Europe. Les stocks de bois se sont vidés rapidement. Malgré une demande européenne en hausse pour des raisons déjà évoquées, l'Europe est ainsi devenue en l'espace de quelques semaines le premier exportateur mondial de sciages de résineux (FNB, 2021).

Selon les données du réseau Lesprom, aux Etats-Unis, les prix des sciages résineux de construction en longueur variable ont enregistré un bond de 250 % entre avril 2020 et avril 2021, passant de 350 USD à 1200 USD/ 1000 pied-planche (1000 pied-planche = 2,36 m³). Par ailleurs, la hausse des prix à l'exportation des bois suédois et finlandais s'est intensifiée début 2021. Le Commerce du Bois (avril 2021) rapporte que l'indice des prix à l'exportation du bois scié et raboté en Suède était de 133,1 en février (+6,6 % par rapport au mois précédent, +28,4 % par rapport au même mois en 2020). L'indice des prix du bois scié a augmenté de 5,6 % et celui du bois raboté de 7,2 % (par rapport au mois précédent). L'indice des prix à l'exportation du bois scié et raboté en Finlande en février était de 106,9 (+3,0 % par rapport au mois précédent, +10,2 % par rapport au même mois en 2020).

Ajoutez à cela une demande chinoise toujours croissante et des problèmes de fret maritime et de containers, et c'est tout le marché du bois qui s'en retrouve perturbé à l'échelle mondiale. La pénurie s'installe et les prix s'envolent, y compris chez nous !

Attardons-nous sur le **fret maritime** et les containers. Ce type de transport permet la grande exportation de bois à partir de l'Europe vers l'Asie. Fustigé quand il s'agit de l'exportation des grumes

de bois feuillus, dont la valeur ajoutée est ainsi perdue pour le secteur de la transformation locale, ce commerce maritime est, dans une autre mesure, mieux venu quand il s'agit d'exporter les grumes d'épicéas qui engorgent l'Europe en pleine crise sanitaire du scolyte. Dans ce cas, l'exportation permet de purger les forêts et de désengorger nos entreprises. La récente et nette augmentation du prix du container trouvait son origine dans les arrêts d'activité économique liés à la pandémie et dans son évolution progressive sur les différents continents. L'activité économique reprend d'abord dans les premiers pays touchés par la crise, avant les suivants, au rythme de la progression de la maladie. Une situation qui débouche sur des distorsions dans le flux et la disponibilité de containers. Ces derniers viennent à manquer là où les activités reprennent. C'est ainsi que l'Europe a dû faire face à une pénurie de containers. La pénurie n'est donc pas un manque de containers existants, mais c'est bien leur localisation au mauvais endroit, au mauvais moment, qui cause un goulot d'étranglement dans le commerce et dans la chaîne logistique du transport. Ces containers ont en l'occurrence été reconcentrés sur les lignes Amérique-Asie notamment.

Sans surprise, le secteur du **sciage résineux** connaît aussi un véritable boum chez nous. On ne peut alors que déplorer d'autant plus l'incendie à la Scierie Pauls de Saint-Vith, qui a mis à l'arrêt un acteur important du sciage résineux belge. L'offre en épicéas (matière première) est nettement à la hausse. Les propriétaires publics profitent d'un marché porteur pour compenser les pertes des trois dernières années dues à la crise des scolytes. Ils libèrent à nouveau des bois sains à bons prix pour renflouer les trésoreries communales. Les propriétaires privés font de même, sur de nombreuses parcelles déjà partiellement touchées par le scolyte et présentant des trouées plus ou moins importantes causées par les chablis et l'exploitation des bois atteints. Ces peuplements sensiblement déstabilisés se bousculent vers la porte de sortie. Toutefois, certains propriétaires pouvant se permettre d'agir moins dans l'urgence patientent encore, afin d'obtenir des prix plus élevés. Le moral des propriétaires de peuplements d'épicéas est fortement entamé par cette crise. Ils perçoivent maintenant clairement les conséquences du changement climatique et la situation précaire de l'épicéa dans certaines stations. La conjonction des risques sanitaires, d'une forte demande et des prix soutenus provoque la délivrance de volumes supplémentaires à ceux qui sont déjà sortis massivement ces trois dernières années. De quoi laisser présager un manque de bois résineux blancs très significatif à moyen terme.

La demande en sciages résineux est très importante, quelles que soient les qualités. Les scieries en ont profité pour déstocker les sciages de choix inférieurs accumulés au cours des années antérieures. La fréquence des changements de prix est très élevée. Les **négociants** rendent des prix dont la validité est d'une semaine. Mais là ne réside pas l'essentiel du problème pour les clients. Il est davantage dans la disponibilité de sciages. Les délais de livraison se sont considérablement allongés. Ils vont de 12 à 15 semaines quand, dans le meilleur des cas, les scieries prennent encore des commandes. Notamment dans la construction, les entreprises éprouvent les pires difficultés à répercuter ces hausses tarifaires auprès des consommateurs, qui ne veulent pas voir de modification au prix établi au contrat d'achat, voire même à leur devis rédigé antérieurement. Les prix des **produits bois d'ingénierie**, comme celui du lamellé-collé, subissent de très fortes augmentations. Dans ces conditions, les entreprises utilisatrices de bois pourraient tenter de constituer des stocks, ce qui accentuerait encore le phénomène. L'évolution de prix trop rapide couplée à la baisse de disponibilité engendre une incertitude néfaste au commerce et au bon fonctionnement des entreprises.

Même si les scieries tournent à plein régime, cette instabilité ne permet pas de travailler sereinement. Et il n'est pas dans l'intérêt des scieurs de pratiquer des prix hors normes à court ou moyen terme

pouvant provoquer le possible détournement de clients du matériau bois vers des matériaux concurrents, la perte de clients 'habitués' au profit de concurrents nationaux ou internationaux ou la disparition de clients par cessation d'activités (temporaire ou définitive) faute d'approvisionnement. Certaines scieries ne cèdent pas au chant des sirènes internationales afin d'assurer l'approvisionnement tant bien que mal de leurs clients historiques locaux, sachant qu'ils constituent la base stable de leur clientèle sur laquelle ils peuvent se reposer à long terme en cas d'évolution à la baisse de leurs marchés. C'est du donnant-donnant.

En ce qui concerne les **connexes résineux**, les quantités sur le marché sont importantes au vu de l'activité des transformateurs. La recherche de débouchés n'est pas simple. Les prix sont stables mais à un faible niveau.

Pour la **transformation des bois feuillus** et plus particulièrement du chêne, l'offre en matière première est actuellement faible et les prix augmentent. La demande en sciages est aussi à la hausse. Les prix suivent la même tendance, mais dans une moindre mesure. Pour les connexes (sciures, écorces, plaquettes et bois de chauffage), les demandes et les prix sont faibles mais stables, voire nuls pour les écorces.

En ce qui concerne la **pâte à papier** à base de bois feuillus et le marché du **papier graphique**, l'offre et les prix sont stables pour les bois de trituration, en bois ronds comme en connexes. L'activité en approvisionnement pour les grumes feuillues est bonne, toutes essences confondues. Alors que la demande en papier graphique et son prix restent stables (sous l'influence du Covid-19 et du développement de l'usage des technologies numériques), la demande et les prix de la pâte à fibres courtes sont à la hausse.

Pour les **panneaux de fibres**, l'offre en rondins de trituration et plaquettes est stable. Les prix aussi. La forte activité des scieries génère beaucoup de plaquettes et de sciures. Les stocks de rondins résineux sont encore bons. Beaucoup de bois scolytés restent disponibles en Allemagne à des prix inférieurs. Ce qui est moins le cas en Belgique. Par ailleurs, une grande quantité de plaquettes de bois scolytés demeure toujours en circulation. Comme évoqué dans beaucoup d'articles, la demande et les prix des panneaux en **MDF** (et surtout **HDF**) sont très élevés. Le dynamisme du marché de la construction et de la rénovation y est pour quelque chose. Une fois que le flux important de résineux scolytés se sera tari, et partant, sa possibilité d'approvisionnement à prix réduit, il y a fort à parier que le secteur de la trituration se réorientera vers des approvisionnements en feuillus. Les grumes feuillues trouvent très difficilement le chemin des scieries locales au profit de l'exportation vers la Chine. Il ne reste finalement plus que les huppieries qui trouvent facilement des débouchés chez les panneautiers et les papetiers.

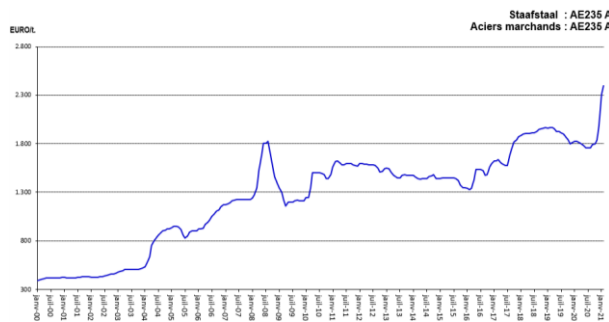
Les graphiques contextuels

Mercuriale des matériaux – fils de cuivre



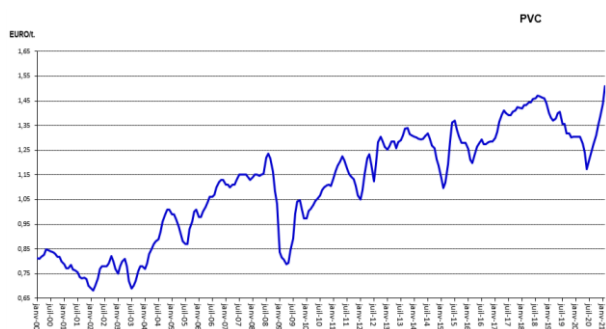
Source : Agoria

Mercuriale des matériaux – aciers marchands



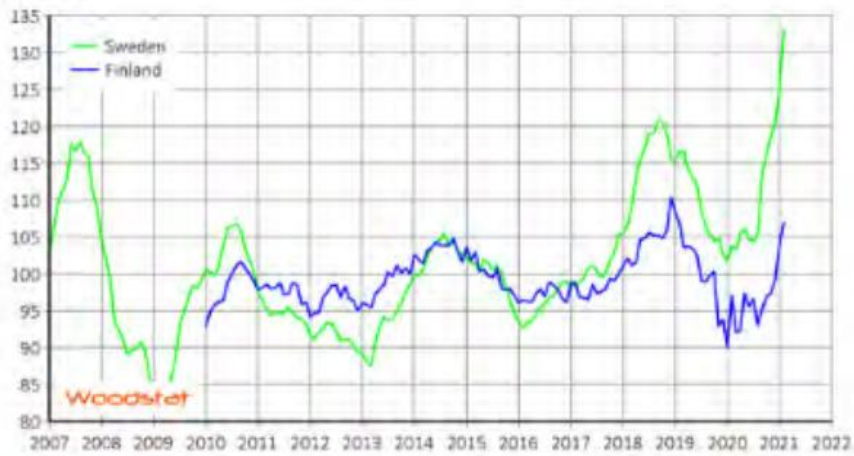
Source : Agoria

Mercuriale des matériaux – PVC



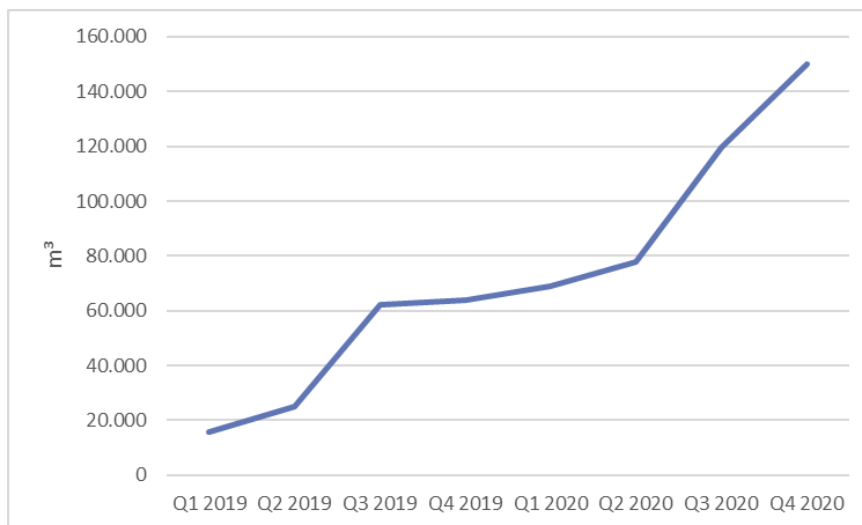
Source : Agoria

**Indice de prix des sciages résineux à l'exportation
à partir de la Suède et de la Finlande**



Source : Le Commerce du Bois (Avril 2021)

Exportation belge bois sciés résineux vers la Chine (SH 440712)



Source : GTA

Exportations allemandes de sciages résineux

Exportation Allemande de sciages résineux (1 000 m³)			
	2020	2019	2020/2019
Etats-Unis	1 633	1 153	42%
Autriche	945	919	3%
Chine	944	692	36%
Hollande	897	869	3%
France	814	851	-4%
Belgique	807	727	11%
Royaume-Uni	649	522	24%
Italie	458	497	-8%
Inde	281	355	-21%
Pologne	182	163	12%
Corée du Sud	165	166	-1%
République Tchèque	131	184	-29%
Espagne	125	152	-18%
Suisse	118	119	-1%
Autres	1 456	1 501	-3%
Total	9 605	8 870	8%

Source : Eurostat et douanes chinoises

Prix du pétrole Brent

Prix du pétrole Brent



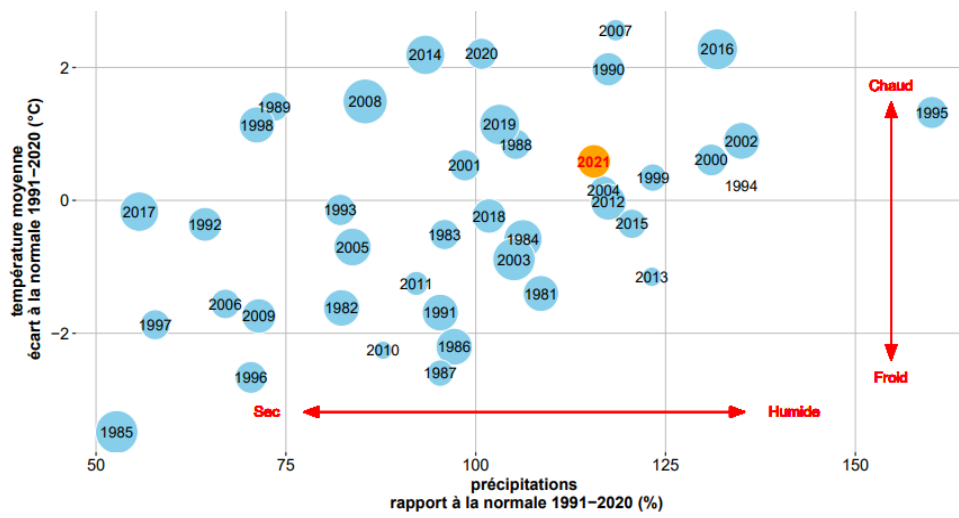
Source : prixdubaril.com

Cours EUR/USD



Source : xe.com

Précipitations, températures et insolation à Uccle, automne



Source : IRM